

**"Oui, mais...  
Il le permet ?!"**

*Claude PAYAN*

Edité par :

**CJP**

*Édité par CJP (l'auteur)*  
*Avril 2016*  
*ISBN : 979-10-92672-09-1*

# Introduction

Je me souviens avoir eu une discussion avec un ami un jour, au sujet d'un frère que nous connaissions, qui était malade et dans de grandes souffrances.

Nous étions tous deux révoltés de ce qui lui arrivait et reconnaissons que ça ne pouvait être que l'oeuvre de l'adversaire, "le destructeur", et non la volonté de Dieu.

Mon interlocuteur finit néanmoins par conclure en me disant : "Oui, mais... Il le permet ?!"

Sur le coup, j'ai acquiescé ! Pourquoi ?

Je n'en sais rien ! Parfois on veut faire plaisir aux gens et on leur dit "Oui", alors que l'on pense "Non !"

Mais ce "Oui, mais... Il le permet ?!" m'a travaillé. Il m'a travaillé car il était exprimé d'une manière qui remettait en question ce que nous avions exprimé auparavant.

Ce "Oui, mais... Il le permet ?!" signifiait en fait : "Ce n'est pas la volonté de Dieu, mais s'Il le permet c'est que c'est quand même Sa volonté quelque part."

Ou encore : "Si ce n'était vraiment pas Sa volonté, après tout, Dieu ne le permettrait pas."

Vous voyez la contradiction : "Ce n'est pas Sa volonté, mais c'est Sa volonté quand même !"

Combien d'entre nous se retrouvent régulièrement dans cette sorte de contradiction quand ils parlent de Dieu ?!

Cette histoire de "permission" est un point majeur de confusion parmi les chrétiens et les hommes en général.

Nous prêchons que Dieu est un Dieu bon, qui veut de bonnes choses pour Ses enfants et pour l'humanité, et nous nous retrouvons devant un dilemme face à des situations des plus injustes...

**qu'un Dieu bon ne permettrait pas, s'Il pouvait empêcher qu'elles arrivent.**

Si nous partons du principe qu'étant tout puissant tout ce que Dieu permet correspond, quelque part, à Sa volonté, nous sommes dans une totale contradiction.

Il est alors normal que ceux qui nous écoutent ne s'y retrouvent plus et, à la rigueur, ne veuillent pas d'un tel Dieu qui serait si incohérent.

Dieu permet les vols, les viols, les crimes, etc., et pourtant toutes ces choses sont complètement contraires à Sa volonté.

La question qui se pose évidemment : pourquoi les permet-Il quand même ?

Il est très important de clarifier ce sujet car, selon comment nous raisonnons, nous établissons la justice ou l'injustice de Dieu.

## *1ère Partie*

# **Incompréhensions**

Beaucoup de chrétiens et de serviteurs de Dieu, lorsqu'ils parlent ou prêchent, insistent sur le fait que Dieu "a permis" ou "permet" telle ou telle chose, d'une manière qui n'est pas très claire ni pour nous, ni pour eux, je pense.

On dira, par exemple, à quelqu'un que si Dieu a permis des malheurs dans sa vie, c'est pour lui apprendre quelque chose.

**Le raisonnement peut être juste pour certaines situations, mais pas pour les malheurs et tout ce qui a trait à la destruction de notre vie.**

Car si un père de ce monde pouvait éviter à son fils de tels malheurs et qu'il ne le fasse pas, on dirait de lui que c'est un père indigne.

Dans notre incompréhension de la "permission" de Dieu, nous faisons souvent de Lui un Père indigne.

Pourtant Jésus n'a-t-Il pas dit :

*"Méchants comme vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre père qui est dans les cieux donnera-t-Il de bonnes choses à ceux qui les Lui demandent."* (Matthieu 7 : 11)

Quel père, digne de ce nom, s'il peut empêcher qu'il arrive des malheurs à ses enfants PERMETTRA qu'ils arrivent quand même ?!

Dieu serait-Il un moins bon père que les pères de ce monde ?

Le verset cité ci-dessus nous dit, au contraire, qu'À PLUS FORTE RAISON, Lui qui est bien meilleur que nous, donnera-t-Il de bonnes choses à Ses enfants.

Si le fait que Dieu permette une chose voulait automatiquement dire qu'elle est Sa volonté, voyons alors quelques instants...

### **L'absurdité du raisonnement !!**

Si vous ne vous rasez ou ne taillez pas votre barbe, Dieu va permettre qu'elle pousse.

Il serait donc Sa volonté que vous ayez une barbe qui vous arrive à la taille dans quelques années ?!

Même raisonnement pour les cheveux : ne les coupez plus puisque Dieu permet qu'ils poussent.

A partir de là, vous pouvez partir dans toutes les directions, et les plus absurdes.

"Dieu a permis que je tombe dans le péché. Si ça n'avait pas été Sa volonté, Il ne l'aurait pas permis".

Donc finalement, c'est plus Sa faute que la mienne.

A partir de cette histoire de "permission" incomprise sont construits toutes sortes de raisonnements, voire d'enseignements, qui font, en fait, que DIEU DEVIENT RESPONSABLE DE TOUT... PUISQU'IL LE PERMET !

*“Oui, mais... Il le permet ?!”*

**Vous remarquerez que c’est d’ailleurs l’une des accusations les plus utilisées par le diable, dans ce monde, pour tourner les gens contre Dieu.**

Il souffle aux oreilles des hommes qui, à leur tour, déclarent : “Si Dieu existe, pourquoi permet-Il toutes ces injustices ?”, “Si Dieu existait, Il ne permettrait pas tout ça !”

Cela est tellement ancré dans la mentalité de l’homme de la rue que ce point est un des principaux auxquels les chrétiens doivent pouvoir apporter une réponse intelligente.

Or, souvent, leur maladresse à répondre sur ce sujet fait que l’Evangile qu’ils annoncent ne peut être pris au sérieux.

Mon voisin me dit un jour : “Moi et Dieu, on est fâché parce qu’Il a permis que mes parents meurent quand j’étais petit et que je me retrouve à la DASS. Il n’avait pas le droit de faire ça !”

Et, vous voulez savoir ?

Si Dieu avait pu empêcher tout cela et qu’Il ne l’ait pas fait, cet homme aurait raison : Dieu n’avait pas le droit de permettre qu’il se retrouve livré à lui-même, balloté de foyer en foyer, en manque d’amour et d’affection dès sa tendre enfance !

Et de vouloir en même temps passer pour un Dieu d’amour et compassion...

C’est un piège majeur du diable pour éloigner les hommes de l’amour de Dieu que de leur faire croire qu’Il est la cause de leurs malheurs ; sinon pleinement, au moins en partie.

**Il est important que les chrétiens ne poussent pas dans la même direction que lui.**

## Confusion et culpabilité

Il y a une grande confusion, et culpabilité même, causées par cette histoire de "Il le permet" face à ce qui ne marche pas dans notre vie, face à la maladie, au manque financier, etc.

On n'arrive pas à payer son loyer et on commence à se demander si on a fait quelque chose qu'il ne fallait pas, si Dieu a un plan particulier pour ne pas pourvoir à nos besoins, si... si...

On a envie, quelque part, de s'énerver après Dieu, mais on résiste à cette pression... et c'est normal. Alors on devient facilement fataliste : "Bon c'est comme ça ; c'est la volonté de Dieu, on fait avec." Néanmoins cela nous laisse dans la confusion : on sait que Dieu est bon, qu'Il est un père et pourtant on ne voit pas suffisamment "les œuvres du Père" être manifestées dans notre vie.

Certes on voit Son action dans certains domaines, mais... bon... pour prendre un exemple des plus terre à terre : **pourquoi Il ne nous aide pas au moins à payer nos factures plus facilement ?**

Et... quand on voit Sa main à l'oeuvre, pourquoi semble-t-il que ce n'est jamais pour pourvoir pleinement... ou alors trop souvent... en retard ?

Vous êtes pénalisés de 10 pour cent sur le paiement des impôts et autres factures, parce que vous les payez en retard...

La banque a le temps de vous prélever des agios pour un compte trop souvent à découvert...

Déjà que vous n'avez pas beaucoup d'argent, en plus vous en perdez bêtement... parce que justement... vous en manquez !



*“Oui, mais... Il le permet ?!”*

Pas très logique tout ça !

Encore moins si on part du principe que tout est sous le contrôle de Dieu.

Il semble à vue humaine que, dans beaucoup de situations, le Seigneur vient simplement nous empêcher de couler... plutôt qu’Il ne pourvoit à nos besoins de manière glorieuse.

Le “crédit revolving” sauve la fin de mois de beaucoup de chrétiens, tout en étant un piège qui les enfonce à long terme, parce que le secours dont ils ont besoin n’intervient pas au bon moment.

**Il y a quelque chose de pas très cohérent avec la notion d’un Dieu qui est à la fois responsable et un père aimant.**

Je viens de soulever un ensemble de réflexions que beaucoup de gens ont, mais n’oseront jamais exprimer de peur... de froisser Dieu.

Mais il faut regarder les choses en face pour essayer de comprendre, **plutôt que de les accepter comme normales... alors qu’elles ne le sont pas !**

Un autre malaise, que cause cette notion mal comprise de “Il le permet”, intervient lorsque quelqu’un donne le genre de témoignage suivant : “Je me suis retrouvé dans des situations bien critiques avant de connaître le Seigneur, mais Il n’a pas permis qu’il m’arrive d’accident”, ou encore “que je me fasse violer.”

Même si Dieu a à voir avec cette protection – ce que je ne remets pas en question ici –, imaginez ce que peuvent ressentir ceux qui ont eu des accidents graves ou ont subi des viols.

**“Dieu ne l’a pas permis pour lui, pourquoi Il l’a permis pour moi ?”**

Il y a une question légitime qui se pose : “Ne pouvait-Il le faire aussi pour moi ?”

Quelque chose ne case pas, vous en conviendrez !  
Vous savez qu’il y a des gens qui ont été abusés toute leur enfance.

**Pourquoi Dieu l’a permis pour eux ? Les aime-t-Il moins ? N’en valaient-ils pas la peine ?**

C’est certainement ce que le diable ne manquera pas de leur dire.

Ce dernier utilise certaines de nos manières de parler, alors même que nous voulons glorifier Dieu.

Beaucoup de gens à qui on a dit que Dieu fait tout ce qu’Il veut, comme Il veut, sans limitation, sont en colère contre un tel Dieu qui permet que certains soient abusés et pas d’autres.

Il faut se mettre à leur place.

Il est toujours plus facile de croire en la bonté de Dieu quand ce n’est pas nous qui sommes “frappés”.

**Or, la Bible enseigne que Dieu ne fait pas de favoritisme.**

Il ne laisse pas les uns être frappés parce qu’ils ont une tête qui ne Lui revient pas et pas les autres parce qu’Il les a “à la bonne”.

Tant que nos “Il l’a permis” ou “Il ne l’a pas permis” semblent sous-entendre que c’est quelque part Sa volonté vis-à-vis de situations totalement injustes, Son nom ne va en aucun cas être glorifié par nos témoignages.

**Si nous ne voulons pas établir l’injustice de Dieu, il y a une autre explication à donner que juste : “Oui, mais... Il le permet ?!”**

*“Oui, mais... Il le permet ?!”*

Explication qui va remettre en question certaines choses qui sont régulièrement enseignées dans les milieux chrétiens.

Ce qui nous amène à nous poser la question...

### **Dieu est-Il en contrôle de tout ?**

Une phrase communément employée par les chrétiens, et en toute sincérité, est : “Oh Dieu ne permettra pas... !”

**Et, dans bien des cas, on se rend compte qu’une situation a fini par dégénérer parce que... Dieu a permis quand même ! D’où big confusion !**

Le problème ne vient pas de Dieu, mais d’une fausse compréhension des possibilités et limites de Dieu ici-bas.

J’écoutais une émission sur une chaîne chrétienne l’autre jour, et un gars des plus sincères témoignait de sa foi en Christ avec grand enthousiasme et affirmait la chose suivante : “Et je veux que vous sachiez que mon Dieu est en contrôle de tout !”

Beaucoup de chrétiens, tout aussi sincères, affirment régulièrement, dans le but de donner gloire au Seigneur : “Dieu est en contrôle”, “Tout est sous le contrôle de Dieu !”

On essaye de se rassurer aussi : “Je ne comprends rien à ce qui se passe, mais... bon... Dieu est en contrôle de tout !”.

Selon les situations ce raisonnement peut “tenir la route”, **mais est loin de s’adapter à toutes situations.**

Autre expression très répandue, qui peut être juste ou fausse, est : “Dieu est souverain !”

Si on veut dire par là qu'Il a la faculté de rattraper n'importe quelle situation, une fois qu'elle est survenue, oui elle est juste !

**Si on sous-entend, par contre, qu'Il peut faire tout ce qu'Il veut comme Il veut et quand Il le veut, malgré le contexte dans lequel se trouve le monde, alors on a tort !**

Avez-vous vu à la télévision ces histoires sordides de serial killers qui ont fait souffrir les pires atrocités à leurs victimes ? Dieu est-Il souverain ?

Ce psychopathe qui a laissé mourir de faim dans leurs prisons des enfants sans dire où ils se trouvaient. Dieu est-Il souverain ?

Qu'est-ce que ça Lui coûtait de les libérer s'Il peut faire tout ce qu'Il veut et comme Il veut ?

Avez-vous vu ces documentaires sur des batailles de la première ou deuxième guerre mondiale où vingt mille jeunes gens, de l'âge de vos enfants, étaient tués en un seul jour. Dieu est-Il souverain ?

Avez-vous vu le regard de tristesse de personnes dont l'enfant est handicapé ou a un cancer ?

Si Dieu est souverain, permettez-moi de vous dire qu'Il s'est sérieusement "mêlé les pinceaux" !

**Non seulement tout n'est pas sous Son contrôle ici-bas, mais une bonne partie de ce qui se passe dans ce monde est hors du contrôle de Dieu.**

### Comprendre la chute

Vous avez entendu parler de "la chute" ? Cette "histoire" aux conséquences désastreuses !

Avant la chute, Dieu avait remis Son autorité à l'homme, Adam, pour dominer sur cette terre.

*“Oui, mais... Il le permet ?!”*

L'histoire de la chute, c'est l'histoire d'Adam qui a perdu son autorité au profit du diable et c'est la perte de contrôle de Dieu sur Sa création.

**Non pas que Dieu ait perdu tout contrôle sur tout, mais Il a perdu le contrôle de tout.**

La venue de Christ, c'est le démarrage de la reprise de contrôle de Dieu sur le monde.

Le processus de la libération du Royaume, qui va permettre que Dieu règne enfin, a démarré ; **il est en cours et n'est pas encore fini.**

La Bible dit que la création elle-même attend...

*“...la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité, - non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise.”* (Romains 8 : 19, 20)

Prier que “Ton règne arrive et que Ta volonté soit faite”, comme Jésus nous a demandé de le faire, c'est prier que Dieu reprenne le contrôle sur les choses sur lesquelles Il l'a perdu lors de la chute.

Sinon cette prière n'aurait aucun sens ; **on demanderait à Dieu de faire en sorte que Sa volonté soit faite, alors qu'elle se ferait déjà si tout ce qu'Il permet était selon Sa volonté.**

Christ étant monté au ciel, le Seigneur travaille à reprendre le contrôle à travers Son Eglise, lorsque celle-ci libère l'autorité qui lui a été confiée.

Nous sommes les “envahisseurs” !

La mission de Jésus a pour but de permettre, **progressivement**, au Père, de reprendre le contrôle sur tout l'univers créé.

Le dernier ennemi qui sera mis hors d'état de nuire est la mort, d'après l'apôtre Paul (1 Corinthiens 15 : 26).

Dieu règne dans le troisième ciel, mais plus sur cette terre, pour l'instant ; **c'est ce qui explique les injustices et abominations qui s'y commettent.**

La Bible ne dit pas que le monde est sous la puissance de Dieu, mais de Satan :

*"Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est sous la puissance du malin."*

(1 Jean 5 : 19)

Jean précise, dans le verset ci-dessus : "Nous savons que..."

**Nous sommes donc supposés savoir ces choses !**

Satan a dit à Jésus lorsqu'il Le tentait :

*"Je Te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux."* (Luc 4 : 6)

Il n'y aurait pas eu de tentation réelle si cela n'avait pas été vrai : le diable a des possessions et droits sur cette terre ; **que lui a donnés Adam, pas Dieu !**

Or, tant de chrétiens affirment continuellement que Dieu est en contrôle de tout..

Le fait que, lorsqu'une chose désagréable arrive, Dieu fait tout pour la faire concourir quand même à notre bien, ne veut pas dire que cette chose était à l'origine dans Son plan.

**Il y a donc une redéfinition de l'expression "permettre" qui est à revoir de plus près.**

Dieu permet certaines choses qui n'ont rien à voir avec Sa volonté parce qu'Il n'a pas le choix.

Il voudrait qu'elles tournent différemment, mais Il est... allez, disons-le, coincé !

Cela vous choque ? Le Dieu tout puissant peut-Il être coincé ?

*“Oui, mais... Il le permet ?!”*

A Nazareth, il n'est pas dit que Jésus ne voulut pas faire de nombreux miracles, mais QU'IL NE PUT ! (Marc 6 : 5)

S'Il ne put, c'est qu'Il voulait, **mais en fut empêché.**

En fait, Il voulait faire beaucoup de miracles, comme Il en avait faits dans les villages qu'Il avait visités les jours précédents, mais Il ne put les faire. Dieu aurait donc permis que Christ ne fasse pas les miracles qu'Il voulait pourtant faire ?

Vous voyez le non-sens ?!

Dans ce cas particulier, la Bible dit que c'était...

*“A cause de LEUR incrédulité.”* (Matthieu 13 : 58)

Il y a plusieurs autres causes que l'incrédulité qui empêchent Dieu de se manifester COMME IL LE VOUDRAIT dans la vie des gens.

On a du mal, avec raison, à comprendre comment, SI L'ON PEUT TOUT FAIRE, on peut à la fois prétendre que l'on ne veut pas le malheur des gens et ne rien faire pour l'empêcher.

**Mais si ce n'est pas le cas, si ce pouvoir est limité car lié à des règles, ce n'est plus pareil.**

Si vous avez vécu une situation qui est profondément injuste, vous l'avez analysée sous tous les angles et c'est vraiment injuste, n'en veuillez pas à Dieu. Il n'y est pour rien !

L'expression “Il le permet” est sujet de tant d'incompréhensions qu'il serait plus juste de la remplacer par “Il ne peut l'empêcher”.

C'est une traduction plus juste qui devrait être faite de bien des passages de nos Bibles.

Nous avons un problème majeur dans la plupart de nos traductions : **des versets, bien**

**imparfaitement traduits, prêtent des intentions à Dieu qui ne correspondent pas à la réalité.**

Prenons le verset d'Amos 3 : 6, dans sa traduction Second - pourtant - revue :

*“Arrive-t-il un malheur dans une ville, sans que l'Éternel en soit l'auteur ?”* (Amos 3 : 6)

Traduit de la sorte, ce verset signifie que Dieu est la cause de tous les malheurs... bref, de tous TES malheurs ! Dur, dur !

Jésus, qui par Son ministère est venu nous révéler le Père, a déclaré exactement le contraire.

**A savoir : que c'est le diable qui est le voleur, qui ne vient que pour “dérober, égorger et détruire” (Jean 10 : 10) !**

Alors que Lui, Jésus, est venu “afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance.”

Un homme m'a écrit dernièrement pour me dire, qu'après vingt ans, il s'était réconcilié avec Dieu parce qu'il avait compris, en lisant un de mes livres, que Dieu n'était pas la cause de ses malheurs.

C'est beau non ?!

Si notre verset était traduit, dans un premier temps, dans le sens que Dieu permet le malheur sans en être l'auteur, ce serait déjà bien différent.

**Différent, mais pas encore assez précis !**

S'il était traduit dans le sens que Dieu est simplement au courant de tous les malheurs qui arrivent, ce serait bien mieux et nous aiderait beaucoup dans la compréhension de notre sujet.

Nous allons revenir plus longuement là-dessus dans le chapitre suivant.



## *2ème Partie*

# **Traductions et confusion**

Traduits de façons incorrectes, plusieurs passages de l'Écriture peuvent être faussés au point d'aller jusqu'à dire le contraire de ce que le texte original dit vraiment.

Le fait de traduire littéralement peut être très juste pour un passage et très faux pour un autre.

La Bible Darby est particulièrement intéressante en ce qui concerne certains versets, la Bible en français courant l'est plus pour d'autres ; pour ne citer que ces deux exemples extrêmes de traduction.

Mais chaque traduction peut, selon les passages, nous induire en erreur **si nous ne comprenons pas, avant tout, l'Esprit de l'Écriture.**

### **Poireaux ou laitues ?**

Prenons, avec un peu d'humour, deux traductions du verset suivant : Nombres 11 : 5.

*“Nous nous souvenons des poissons que nous mangions en Égypte, et qui ne nous coûtaient rien, des*

*concombres, des melons, des poireaux, des oignons et des aulx.*" (La Bible second révisée Colombe)

La Bible de Jérusalem mentionne :

*"...les concombres, les melons, les laitues, les oignons et l'ail".*

Dans les deux traductions nous retrouvons les concombres, les melons, les oignons et l'ail mais les poireaux de la première... hop... **se transforment** en laitues dans la seconde.

On reste dans la verdure, certes, mais une laitue n'est pas un poireau, que je sache.

Pour faire une soupe vous choisissez des poireaux, mais pour une salade vous choisissez une laitue.

Le problème n'est vraiment pas si important s'il s'agit simplement de faire une soupe.

**Par contre, lorsque la même nuance concerne des points plus délicats, c'est la destinée, voire la vie même des gens, qui peut être en jeu.**

Voyons quelques erreurs de traduction beaucoup plus graves.

Dans 2 Samuel 12, on voit David prendre la ville de Rabba.

Le verset 31 précise, dans la Bible Louis Second 1910, qu'...

*"Il fit sortir les habitants, et il les plaça sous des scies, des herses de fer et des haches de fer, et les fit passer par des fours à briques ; il traita de même toutes les villes des fils d'Ammon."*

Woufff ! Le passage repris dans 1 Chroniques 20 : 31 est encore plus explicite :

*“Oui, mais... Il le permet ?!”*

*“Il fit sortir les habitants, et il les mit en pièces avec des scies, des herses de fer et des haches ; il traita de même toutes les villes des fils d’Ammon.”*

David semble avoir “pété un boulon”, en plaçant ou mettant en pièces des foules avec des scies, des herses, des haches, etc.

Allant même jusqu’à faire passer certains par des fours à briques. Brrrr !

Pourtant... ça semble aller assez mal avec son caractère et sa manière habituelle de faire.

La Second révisée 2002 nous rassure :

*“Quant au peuple qui s’y trouvait, il le fit sortir ; il les affecta aux scies, aux herses de fer et aux haches de fer, et les condamna au moulage des briques ; il traita de même toutes les villes des Ammonites.”*

Ouf ! David affecta ces gens à certains travaux où étaient utilisées des scies, des herses, des haches et où ils moulaient dans des fours des briques.

Il y a une grande différence entre mettre des gens à travailler avec des scies, des herses et des haches et les couper en morceaux avec ces mêmes instruments, les occuper à faire des briques avec des fours et les mettre dans ces fours.

Cet exemple pour vous faire comprendre qu’il faut être prudents avec les traductions que nous avons en main **et compter sur l’Esprit Saint, qui nous révèle le coeur de Dieu, pour nous aider.**

Attention aussi à tous ces excités qui n’arrêtent pas de brandir la Bible en disant : “Il est écrit”, sans pour autant avoir pris le temps de comprendre le

sens de ce qui est écrit, sachant que **la spécialité de l'esprit religieux est de fausser l'image de Dieu** par une mauvaise utilisation de Sa parole.

### **Action ou permission**

Dans le Psaume 141 : 4, nous lisons :

*"N'entraîne pas mon coeur à des choses mauvaises, à des actions coupables..."*

Dieu entraîne-t-Il les hommes à des choses mauvaises et coupables ? Ce serait les tenter.

Jacques affirme le contraire :

*"Que personne, lorsqu'il est tenté ne dise : c'est Dieu qui me tente."* (Jacques 1 : 13)

La meilleure traduction serait donc :

*"Ne permets pas que mon coeur soit entraîné à des choses mauvaises..."*

**Ce qui change beaucoup de choses puisque tout ce que Dieu permet n'est pas pour autant Sa volonté.**

Voyons un autre verset, Ezéchiel 22 : 30 :

*"Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tienne à la brèche devant Moi en faveur du pays, afin que Je ne le détruise pas ; mais Je n'en trouve point."* (LSG 1910)

D'après cette traduction, il semble que Dieu ait envie de détruire un pays et Il nous demande de...

Le retenir.

C'est très humain comme attitude : ton ami s'est énervé, il veut tout casser et il te dit "Retiens-moi ou je vais tout casser !"

*“Oui, mais... Il le permet ?!”*

La Bible Colombe révisée et la Bible nouvelle édition de Genève rendent le même passage par :

*“J’ai cherché parmi eux un homme qui construise une clôture, qui se tienne sur la brèche devant Moi pour le pays, afin que celui-ci ne soit pas détruit.”*

Il est question ici de prier pour que le pays ne soit pas détruit, et non plus pour que Dieu ne le détruise pas. Nuance de taille !

Pour qu’il ne soit pas détruit par qui ?

Par “le destructeur”, le diable !

Dieu demande à ce qu’un homme se tienne à la brèche pour que Dieu empêche “le destructeur” de détruire. Pourquoi ?

**Parce que le bras de Dieu est dépendant, ici-bas, de notre action dans la prière.**

La Bible dit que :

*“Les cieux sont les cieux de l’Eternel, mais Il a donné la terre aux êtres humains.”* (Psaume 115 : 16)

L’homme, Adam, a été placé sur une terre qui lui a été donnée. Il lui a été donné, en même temps, une responsabilité et une autorité.

Cette autorité était bien réelle et non factice. Satan a volé cette autorité, d’où son réel pouvoir, maintenant, sur terre.

En Jésus-Christ l’autorité est rendue à l’homme, mais c’est à lui de l’utiliser pour renverser le cours des choses sur terre.

**Rien ne se fera, et Dieu ne peut rien faire, sans l’homme !**

Nous reviendrons plus en détails sur ce thème.

Nous avons un sérieux problème : c’est de nous retrouver à attribuer à Dieu et à **Le blâmer pour des choses que le diable a faites.**

Le Dr Robert Young, auteur d'une concordance renommée, dans laquelle il expose le sens profond des mots grecs et hébreux, explique que de nombreux verbes qui expriment seulement une idée de permission, de la part de Dieu, sont malheureusement traduits, la plupart du temps, sous une forme active.

Ce qui fait penser que Dieu provoque Lui-même une chose, alors qu'Il ne fait que la permettre à cause d'un certain contexte.

Pour le Dr Young le passage d'Exode 15 : 26, rendu par la plupart des traductions par :

*"Si tu écoutes attentivement la voix de l'Eternel... Je ne te frapperai d'aucune des maladies dont J'ai frappé les Egyptiens ; car Je suis l'Eternel, qui te guérit."*

devrait être rendu par :

*"...Je ne permettrai pas que tu sois frappé par aucune des maladies dont J'ai permis que les Egyptiens soient frappés."*

Dans un cas, Dieu a frappé les Egyptiens de maladie et, dans un autre, Il a seulement permis qu'ils le soient.

Dr Young précise que cela s'adapte aussi au chapitre 28 du Deutéronome, où Moïse fait connaître aux Hébreux les bénédictions et les malédictions qui seront leur partage selon qu'ils choisissent ou non de servir Dieu.

Il y est dit que Dieu frappera de toute une catégorie de malheurs Son peuple, alors que le texte signifie qu'Il ne fera que les permettre ; à cause des droits que les Hébreux donneront alors à Satan par leur désobéissance (on y reviendra).

*“Oui, mais... Il le permet ?!”*

Dr Young va jusqu'à dire que dans la traduction anglaise King James il n'y a, pour ainsi dire, pas deux versets qui se suivent sans qu'un mot ne s'éloigne un minimum du sens du texte original.

De nombreuses doctrines controversiales, qui ont cours dans divers milieux, y compris évangéliques, sont bâties sur plusieurs versets dont le sens a été faussé par rapport au sens original.

Cela ne veut pas dire que l'on ne peut pas s'en sortir avec nos traductions. Loin de là !

Car nous avons le Saint-Esprit !

Merci Seigneur pour les traductions que nous avons, **mais être un homme de la lettre au lieu d'un homme de l'Esprit ne nous aidera pas à nous rapprocher du coeur de Dieu** ; et ne fera que plus nous fausser Son image.

### **Dieu, le diable ou les hommes ?**

Il nous est dit dans l'Exode que Dieu endurecit le coeur de Pharaon (Exode 7 : 3).

Première réaction : “Pauvre Pharaon.” Cela ne paraît pas très juste.

Or ailleurs il nous est dit, qu'en fait, c'est Pharaon qui endurecit son coeur (Exode 8 : 11).

Ailleurs encore, il nous est précisé que c'est Satan qui endurecit le coeur des hommes (Actes 5 : 3).

**Alors, qui est le vrai coupable : Dieu, Pharaon ou Satan ?**

Dieu permet à l'homme d'assumer ses choix : s'il décide de laisser son coeur être endureci par Satan, Il le laisse alors entre les mains de ce dernier ; et utilisera même cette situation pour Se glorifier.

Cela doit se comprendre en trois étapes : Satan tente l'homme, l'homme accepte et donc Dieu permet.

Mélanger ces étapes fausse tout et aboutit à un raisonnement aberrant du genre : Dieu endurecirait, donc le diable en profiterait et l'homme subirait.

Quand Paul mentionne le passage d'Esaië 6 : 10, dans Actes : 28 : 27, il ne le cite pas comme il est rendu dans l'Ancien Testament par les traductions classiques :

*"RENDS insensible le coeur de ce peuple, ENDURCIS ses oreilles, et BOUCHE-LUI les yeux..."*

Paul le rend par :

*"Le coeur de ce peuple est devenu insensible ; ILS ONT endurci leurs oreilles et ILS ONT FERME leurs yeux."*

Dans les Actes, c'est le peuple qui est responsable d'être devenu insensible, d'avoir endurci ses oreilles, son coeur et d'avoir fermé ses yeux.

Pour la traduction d'Esaië, c'est Dieu qui le rend insensible, l'endurcit et lui bouche les oreilles.

Ce n'est vraiment pas pareil !

**Nous comprenons que les nuances de l'hébreu ont échappé ici aux traducteurs, mais pas à Paul qui baignait dans le contexte de la langue.**

Nuances qui semblent avoir été mieux saisies dans le grec des Actes que dans l'hébreu d'Esaië par les mêmes traducteurs.

Vous avez remarqué que plusieurs passages sont repris de l'Ancien Testament dans le Nouveau sans dire, pour autant, vraiment la même chose ?!

Ce problème a été partiellement identifié dans des traductions plus récentes ou des révisions de traductions.



*“Oui, mais... Il le permet ?!”*

## **Il permet ou Il est au courant ?**

Le verset de Matthieu 10 : 29, rendu dans plusieurs Bibles Second et autres par :

*“Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou ? Cependant, il n’en tombe pas un à terre **sans la volonté** de votre Père.”*

est rendue par la Second 21 par :

*“Cependant, pas un ne tombe par terre **sans l’accord** de votre Père.”*

Première nuance : de la volonté de Dieu on est passé à, seulement, l’accord de Dieu.

La Bible Ostervald rend par :

*“Or, il n’en tombera pas un seul à terre **sans la permission** de votre Père.”*

L’accord, c’est mieux que la volonté, mais la permission, c’est mieux que l’accord qui donne une impression de “je vous accorde une faveur”.

Darby, lui, est un des rares qui reste fidèle au texte original :

*“Et pas un seul d’entre eux ne tombe en terre, **sans votre Père.**”*

Dans le texte original, en effet, il n’apparaît ni les mots volonté, accord et permission.

Les traducteurs les ont ajoutés par rapport à leur propre compréhension, correspondant au concept faussé qu’ils avaient eux-mêmes de Dieu.

**Si leur concept était faussé sur ce point, leur traduction l’était aussi automatiquement.**

Nous voyons que traduire : “Sans la permission de votre Père”, même si c’est plus précis que “Sans la volonté de votre Père”, prête encore à confusion et doit être précisé.

Selon les versions, notre passage est encore rendu par : *“Sans que votre Père des Cieux ne le sache.”*

Dans une traduction anglaise par :

*“Sans que votre Père n’en prenne note.”*

Nous y sommes, voilà deux traductions qui nous ramènent au bon sens et à la logique.

**Il y a une grande différence entre le fait que Dieu sache toutes choses, que rien ne se passe sans qu’Il le voie et le fait que toutes choses arrivent selon Sa volonté.**

Dans la suite de notre verset, Jésus met l’accent sur le fait que les cheveux même de notre tête sont tous comptés, donc répertoriés au ciel.

L’idée exprimée ici n’est certainement pas que chaque fois qu’un cheveu tombe, c’est par la volonté de Dieu.

Chaque fois que vous décideriez d’aller chez le coiffeur ou de vous couper une mèche, vous seriez donc télégués par le Saint-Esprit.

Le lecteur doit comprendre que notre compréhension de la nature de Dieu ne peut se bâtir sur les traductions imparfaites que nous avons entre nos mains.

Sinon elle va varier d’une traduction à l’autre. Ce qui n’a pas de sens.

**Il faut être prudent quand on déclare de-ci de-là : “La Parole de Dieu dit” sur la seule base d’une traduction “fétiche” à laquelle on s’est habitué.**

La Parole de Dieu prend tout son sens, et les traductions en notre possession trouvent leur juste interprétation, à la lumière de plusieurs versets qui semblent, au premier abord, se contredire, et du témoignage du Saint-Esprit en nous.

*“Oui, mais... Il le permet ?!”*

Les premiers disciples n’avaient pas toutes les versions de Bibles que nous avons aujourd’hui, et pourtant il semble qu’ils s’en sortaient mieux.

Ils utilisaient l’Esprit pour comprendre le livre.

**Nous, nous partons souvent dans la direction opposée : nous interprétons la volonté de l’Esprit avec la lettre morte.**

### **Un concept moyenâgeux**

La compréhension qu’ont certains chrétiens de qui est vraiment le Dieu qu’ils servent, est ce que l’on pourrait qualifier de “moyenâgeuse”.

Au Moyen Age, en effet, on disait sans arrêt que Dieu nous punissait et nous maudissait.

Survenait une peste, on disait que c’était Dieu qui l’avait envoyée. Un malheur quelconque, que c’était la volonté de Dieu.

Beaucoup de versets, mal expliqués par les autorités religieuses de l’époque à un peuple qui ne savait souvent pas lire et à qui on interdisait aussi de lire la Bible, semblaient faire comprendre cela.

**Dieu, qui regarde au cœur et fait avec chacun selon sa connaissance, a malgré tout utilisé beaucoup de chrétiens sincères dans cette période d’obscurantisme.**

Néanmoins, à cause de mauvaises interprétations il peut sembler, au premier abord, y avoir un fossé entre le Dieu de l’Ancien Testament et Celui du Nouveau.

Ce qui n’est pas vrai car c’est le même Dieu qui ne change pas !

Lorsque Jésus, dont la mission est de nous révéler le Père, intervient, Il attribue la cause de la plupart des maux à Satan, le "destructeur" ; comme nous l'avons déjà vu.

Pendant tout Son ministère, Il guérira, restaurera, pardonnera, délivrera afin d'accomplir les œuvres du Père - la volonté de Dieu le Père donc - et, comme il est dit dans 1 Jean 3 : 8, **détruire celles du diable.**

Une femme de valeur me dit un jour : "J'ai perdu mon mari à un jeune âge, c'est triste n'est-ce pas ? Les plans de Dieu sont étranges parfois..."

Les plans de Dieu n'ont rien à voir là-dedans !

Vous voyez combien cette forme de raisonnement est ancrée profondément, même chez les chrétiens affermis...

**Lorsque les gens sont frappés, malheureux, meurtris, partent avant leur temps, c'est le plan du diable qui s'accomplit et non celui de Dieu :**

*"Car Je connais les projets que J'ai formés sur vous dit l'Eternel, projets de paix et non de malheur..."*

(Jérémie 29 : 11)

Dans le passage où Jésus guérit une femme infirme, Il déclare :

*"Et cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne le jour du sabbat ?"*

(Luc 13 : 16)

Ce n'est donc pas Dieu qui avait frappé et enchaîné cette femme, c'est Satan ! Ce n'est pas Lui qui avait tué le mari de cette chère soeur citée plus haut :

*"Car Je ne désire pas la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur, l'Eternel."* (Ezéchiel 18 : 32)

*“Oui, mais... Il le permet ?!”*

## **Plusieurs causes de permission**

Il y a, néanmoins, certaines choses que Dieu permet intentionnellement dans nos vies pour notre croissance, d'autres pour nous tester et d'autres encore pour nous corriger.

**Je ne remets pas cela en doute ici.**

Il y a même des choses que Dieu permet, alors qu'Il peut les empêcher d'arriver, parce qu'Il sait que s'Il les empêche nous allons nous retrouver dans une situation pire que s'Il ne le fait pas.

Certaines personnes, par exemple, se convertissent et meurent aussitôt après.

Dieu sait qu'elles ne persévèreraient pas longtemps à cause de leur faiblesse et Il vaut mieux pour ces personnes mourir sauvées que perdre leur salut en vivant plus longtemps.

Il y en a d'autres que Dieu n'empêchera pas d'aller en prison parce que, vu leur état d'esprit du moment, aller en prison est la meilleure chose pour elles.

Elles sont plus à l'abri en prison que livrées à elles-mêmes. Et cela leur permettra de réfléchir sur le sens de leur vie.

**Je ne nie pas non plus que Dieu punit et juge certaines personnes, mais c'est toujours après leur avoir donné toutes les chances de se repentir.**

Notre enseignement n'a donc pas pour but de nous faire tomber dans un déséquilibre où l'on déclarerait que Dieu ne punit jamais.

**Néanmoins, partir du principe que tout ce que Dieu permet, c'est pour nous corriger ou nous juger est un concept déséquilibré.**

Les chrétiens religieux aiment accuser les gens à qui il arrive de gros problèmes, en leur faisant croire que Dieu les a frappés, jugés, voire rejetés. Des choses peuvent être permises par Dieu **POUR DES RAISONS DIFFERENTES, mais une bonne partie de ce qu'Il permet correspond au fait qu'Il ne peut les empêcher.**

C'est ce que j'appelle une permission forcée.

Voilà un concept qui aura sans doute du mal à passer pour plusieurs personnes.

Par "permission forcée" j'entends que Dieu n'a pas le choix !

Il est obligé de permettre certaines choses et Il est empêché de pouvoir faire certaines autres.

Nous avons la démonstration de cette réalité à travers le sacrifice de Jésus-Christ.

Si Dieu avait eu le choix, ne pensez-vous pas qu'Il aurait trouvé une autre solution que de donner la vie de Son fils bien-aimé ?

Et de Le voir supporter tant de souffrances ?

La Bible dit que le sang des boucs et des taureaux, répandu sous l'ancienne alliance, comme une image prophétique de ce qui devait plus tard être accompli en Christ, **NE POUVAIT** effacer réellement les péchés.

Le sang d'aucun homme non plus, car tous sont pécheurs !

Il semble qu'aucun ange ne pouvait non plus !

**Donc, Dieu était obligé "de permettre" que Son fils bien-aimé prenne cette place, d'agneau immolé, car Lui seul pouvait la prendre.**

C'est "la permission forcée" par le fait qu'aucune autre solution n'était possible.

## *3ème Partie*

# Réalité du combat spirituel

Il y a un combat spirituel qui se livre ici-bas entre ceux qui travaillent à ce que la volonté de Dieu se fasse et ceux qui oeuvrent à ce qu'elle soit empêchée de se faire.

Ce combat se déroule en même temps sur cette terre et dans le monde spirituel.

Nous le voyons avec l'intercession de Daniel pendant vingt-et-un jours (Daniel 10 : 13).

**Le problème, ce n'était pas Dieu qui permettait intentionnellement quelque chose.**

Celui-ci, en effet, avait répondu, nous dit le texte, à Daniel avant même qu'il ait fini de prier.

**C'était les démons qui stoppaient, dans le deuxième ciel, l'arrivée de la bénédiction.**

Dans le cas de Daniel, son attitude et sa recherche de la face de Dieu, lui ont permis de débloquent cette situation complexe et de permettre au Seigneur d'accomplir Sa volonté.

Ce n'est pas toujours le cas.

Junes Lewis raconte qu'au Guatemala il y a eu un président chrétien et Dieu commença, à travers lui, à guérir ce pays quand soudain il fut assassiné.

Plus tard, alors qu'elle visitait le Guatemala pour y tenir un séminaire sur le combat spirituel, une soeur vint la trouver et lui expliqua l'expérience qu'elle avait vécue et qui l'avait troublée.

Elle lui raconta que pendant la nuit où le président fut assassiné, alors qu'elle était en train de prier pour son pays, elle eut une vision.

Elle vit soudain, au-dessus des bâtiments du gouvernement, un combat entre une armée de démons et une armée d'anges qui combattait pour sa nation (rappelez-vous Daniel).

**Mais elle vit que, finalement, l'armée des anges fut vaincue par l'armée des démons.**

Ces derniers se mirent même à pousser des cris de victoire et à donner gloire à Satan.

"Seigneur", demanda-t-elle : "Comment cela est-il possible ?"

Dieu lui répondit : "Mes anges peuvent seulement soutenir les batailles quand Mon peuple prie. Quand Mon peuple ne prie pas, Mes anges ne peuvent gagner ces batailles."

**Le combat spirituel n'est pas une illusion ou un jeu d'ordinateur, qui ne va rien trop changer qu'on le livre ou pas.**

Yong Ghi Cho raconte que lorsqu'il intercédait pour la guérison d'une personne infirme, il a été soudain propulsé, en esprit, dans une vision.

Et là, il s'est retrouvé face à face avec un démon. Celui-ci influençait une secte dans la même ville où se trouvait l'église du pasteur Cho.

Ce démon avait un corps de serpent et le visage d'une femme, comme certains caractères de la mythologie grecque.



*“Oui, mais... Il le permet ?!”*

Cho raconte que son premier réflexe fut de lui résister avec ses propres forces, mais le démon prenait du terrain sur lui.

Il s’est mis alors à utiliser le nom de Jésus et le mauvais esprit a reculé, terrorisé.

Il lui a, ensuite, écrasé la tête avec son pied (c’est ce qu’il a vraiment fait dans son corps spirituel qui était sorti de son enveloppe charnelle).

Plus tard, il a de nouveau prié pour la femme infirme qui fut instantanément guérie ; et il a appris que pendant la nuit la fameuse secte s’était complètement disloquée.

**Le combat spirituel - qui a lieu dans le monde spirituel - est une réalité !**

Il y a un démon particulier qui dirige chaque secte, chaque fausse religion, chaque institution pervertie au même point qu’il y a, comme cela nous est montré dans l’Apocalypse, un ange responsable de chaque église.

Nous n’avons pas à lutter contre... Dieu, ni directement contre les hommes :

*“...mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.”*

(Ephésiens 6 : 12)

Le fameux apôtre John G.Lake raconte, dans ses écrits, qu’il fut confronté, en Afrique du Sud, à une épidémie de fièvre destructrice.

Hommes, femmes et enfants mouraient de tous côtés.

Il se mit à prier, avec un frère, jusqu’à ce qu’ils sentent, comme il le dit lui-même, que leur esprit touchait la présence de Dieu.

Leurs yeux spirituels s'ouvrirent et ils se retrouvèrent face à une scène inattendue : une multitude de démons, comparable à un troupeau : **la véritable cause de cette épidémie !**

Ils se dirigèrent alors en courant vers ces démons, en les maudissant au nom de Jésus, et ceux-ci s'enfuirent.

Le matin suivant, l'épidémie avait cessé dans toute la région.

Vous voyez, contrairement à ce que l'on disait au Moyen Age, **la cause de l'épidémie n'était pas Dieu, mais... les démons !**

Il est temps que l'Eglise rentre de nouveau dans cette dimension du combat spirituel.

**Mes victoires : celle de mon église, de ma famille, de mon ministère, etc., dans ce monde matériel, dépendent de mes victoires dans le monde spirituel.**

Cela est clair lorsque l'on considère le combat d'Israël contre Amalek (Exode 17 : 8 à 16).

L'issue de ce qui se passait dans la vallée dépendait des mains levées (en prière) de Moïse qui se trouvait sur la montagne.

### **Moïse sur la montagne**

Pendant que l'armée des Hébreux combattait Amalek dans la plaine, chaque fois que Moïse baissait les bras, Amalek prenait le dessus et chaque fois qu'il les relevait, c'est l'armée des Hébreux qui avait la victoire.

On voit, là, que l'issue de la bataille ne dépendait pas seulement de Dieu, mais de l'unité entre

*“Oui, mais... Il le permet ?!”*

Moïse, ceux qui soutenaient ses bras et ceux qui se battaient dans la plaine.

**Dieu ne changeait pas d'avis chaque fois que les bras de Moïse se baissaient :** “Je permets qu’Israël gagne, et puis non tiens, après tout Je permets qu’il perde, et puis non tiens qu’il gagne...”

Ridicule, n’est-ce pas ?!

Avec tout ce que nous avons expliqué précédemment, nous comprenons que beaucoup de choses sont “permises” par Dieu sans qu’elles soient pour autant Sa volonté.

**Il est plus juste de dire que Dieu les subit avec nous.**

Si les Hébreux avaient perdu contre Amalek, Dieu aurait subi cette défaite.

Vous connaissez ces situations où vous voyez une prière commencer à s’exaucer et soudain... plus de logique... tout dérape et votre exaucement vous passe sous le nez ?

La raison n’est pas que Dieu est injuste et qu’Il ne veut pas vous bénir, ou qu’Il a changé d’avis, ce n’est pas qu’Il ne sait pas ce qu’Il fait... c’est qu’il y a des INTERFERENCES entre le ciel et la terre.

Il y a des victoires et des défaites, la volonté de Dieu qui peut ou qui est empêchée de s’accomplir. Un homme de Dieu a dit que si Dieu pouvait empêcher les injustices et qu’Il ne le fasse pas, Il ne vaudrait pas mieux que le diable.

Un tel langage risque d’en choquer plusieurs, mais il me convient, car il établit la justice de Dieu, en affirmant qu’Il n’est pour rien dans toutes ces injustices révoltantes qu’il nous est donné de côtoyer chaque jour.

## Comprendre le combat et la libération de la puissance de Dieu

Pourquoi avons-nous besoin de savoir libérer la puissance du Saint-Esprit, alors que Celle-ci est bien plus grande que celle de l'adversaire ?

Lorsque peu de puissance est libérée de la part de la source la plus puissante (Dieu), contre beaucoup de puissance libérée de la part de la source la moins puissante (Satan), la puissance inférieure va quand même dominer la puissance supérieure.

**Car, ce qui compte alors ce n'est pas la source, mais combien on a libéré à partir de cette source.**

Si vous avez un barrage qui produit des milliards de volts et un autre, plus petit, qui en produit seulement des milliers, et qu'au moment de libérer l'électricité de chacune de ces sources vous ne faites arriver du barrage le plus important qu'une centaine de volts, alors que vous en faites arriver deux cents du barrage le moins important, les deux cents seront supérieurs aux cent.

Un démon, qui tient une place à travers la maladie, le manque, une oppression quelconque en utilisant "deux cents volts d'énergie spirituelle démoniaque", ne lâchera pas devant un chrétien qui libère son autorité pour "cent volt d'énergie spirituelle divine" pour délivrer les captifs.

**Beaucoup de chrétiens pensent que, parce que la source est plus importante, elle va automatiquement déverser plus de puissance.**

C'est bien parce que ce raisonnement est faux qu'il y a un combat spirituel.

*“Oui, mais... Il le permet ?!”*

C'est parce qu'il sait qu'il peut quand même gagner les combats que le diable les livre ; alors qu'il a déjà été vaincu à la croix.

**C'est pour cela qu'il travaille, d'arrache-pied, à ce que les chrétiens gardent toutes sortes de prises dans leurs vies qui court-circuitent, voire limitent, la libération de la puissance de Dieu.**

Pour vous engager dans un combat spirituel et vaincre, vous devez libérer la puissance de Dieu dans une proportion supérieure à ce que libère contre vous le diable.

Si vous ne le pouvez pour l'instant, vous devez soit le laisser à un autre chrétien, ou ministère, qui le peut, soit vous entourer d'autres personnes, **afin que dans le principe de l'unité il y ait augmentation de l'onction.**

Si chaque chrétien est potentiellement, de par le Saint-Esprit résidant en lui, appelé à déclencher des miracles, dans les Actes il apparaît que c'est surtout à travers les mains des apôtres, évangélistes et autres ministères, qu'ils s'accomplissaient la plupart du temps.

Ces derniers étaient supposés, déjà, passer plus de temps dans la prière et la Parole pour avoir plus d'onction à libérer.

L'expression : “Plein d'Esprit et de foi” revient plusieurs fois (Actes 6 : 5 ; 11 : 24). **On peut être plus ou moins rempli d'Esprit et de foi.**

C'est le même principe que les piles ou qu'une batterie, elles peuvent être plus ou moins chargées. Pour ne pas avoir compris cela, des chrétiens sont vaincus, sombrent dans la dépression, etc., à la suite de combats spirituels.

Certains s'engagent auprès de ministères qui sont en première ligne et tombent rapidement, car ils ne sont pas protégés suffisamment.

Ils n'ont pas développé une onction ou une foi proportionnelle aux combats de ces ministères.

A la rigueur, rien ne leur serait arrivé s'ils ne s'étaient engagés autour de ces ministères.

Les combats spirituels sont comme des bras de fer. Ils libèrent de la puissance spirituelle de deux côtés, selon des doses différentes.

Parfois on prie et l'onction libérée expulse de suite le mal, d'autres fois plus progressivement, d'autres fois l'onction libérée est insuffisante pour faire broncher d'un pouce l'adversité.

D'autres fois, le problème, une douleur par exemple, s'en va puis revient.

Quand l'onction libérée est tout juste supérieure à l'énergie mauvaise libérée en face, cette dernière contre-attaque plus facilement.

Vous devez alors recontre-attaquer à votre tour.

Ce sont des combats spirituels, avec tout ce qui caractérise les combats.

Il nous faut donc apprendre à libérer, par la prière, LA COMMUNION AVEC NOTRE PERE et la foi, la puissance de l'Esprit dans des mesures supérieures à celles auxquelles nous sommes, en général, habitués.

Jésus a dit : "Il FAUT toujours prier ." (Luc 18 : 1)

**On pourrait ajouter : "Pour être toujours rempli et en état de libérer la puissance de Dieu !"**

Nous sommes appelés à marcher de plus en plus dans une dimension où Dieu peut nous atteindre et où Sa volonté, en conséquence, peut s'accomplir.

## *4ème Partie*

# L'histoire de Job revisitée

“Ah oui, mais... Job, vous oubliez l'histoire de Job Monsieur Payan... ?”

L'histoire de Job... c'est vrai que je suis insatisfait avec la plupart des commentaires que j'ai pu lire sur le sujet.

Je voudrais donc vous donner ma compréhension personnelle de ce qui est arrivé à Job.

Déjà nous devons reconnaître que ce n'est pas le livre le plus facile à lire et comprendre de la Bible.

Je pense qu'il est loin aussi d'être le mieux traduit et que, **de ce fait, beaucoup de nuances nous échappent.**

Qui a bien compris ce qui se passe ?

Le diable réclame Job, étrange permission que lui donne Dieu, puis viennent les interventions floues de ses amis.

On n'arrive pas bien à capter, au début, ce que ces derniers disent de mauvais comme de bon.

Nos traductions ne nous permettent pas de saisir de suite les intentions avec lesquelles les choses sont dites.

Lorsque Job répond à ses amis avec le ton de quelqu'un qui est agressé, on ne comprend pas au premier abord pourquoi, car le contenu de ce qu'ils disent semble assez juste.

Ils parlent même en faveur de Dieu.

C'est en s'y penchant de plus près que l'on comprend qu'ils l'accusent de choses qu'il n'a pas commises et le prennent même de haut.

Lire sans trop analyser un tel livre, sans comprendre les tenants et les aboutissants : hop Satan vient trouver Dieu, Celui-ci décide de le laisser faire pour faire une expérience... hum... ça ne case pas pour moi.

Beaucoup pensent, en effet, que l'histoire de Job c'est celle d'une expérience que Dieu fait pour voir si Job lui reste fidèle.

Ce qui me semblerait bien cruel : Il choisit le gars qui Le sert le mieux sur terre et décide de l'éprouver en permettant qu'il perde tout.

Un peu primaire comme concept, non ?!

Dieu ferait-Il des expériences avec nous comme avec des cobayes : "Tiens, qu'est-ce que ça donnerait si Je permettais qu'il lui arrive un accident ?"

"Tiens, comment il va réagir si je laisse mourir tous ses enfants... ou s'il se retrouve avec un ulcère ?".

**L'histoire de Job ne doit pas être notre modèle de la vie chrétienne.**

Tant de gens utilisent cette histoire pour justifier toutes les anomalies qui se produisent dans leur vie et au sein du Corps de Christ.

Je ne peux pas croire que ce qui est arrivé à Job puisse tout simplement arriver à tout chrétien,



*“Oui, mais... Il le permet ?!”*

dans le but de l'éprouver sans qu'il y ait une cause précise.

A la limite, cela pourrait même faire penser au jeu de la roulette russe ou autre chose de ce genre :  
“Qui sait, demain, c'est peut-être moi qui serai le sujet de... “l'expérience” ?”

Même si **nous croyons que Dieu nous éprouve et nous sonde dans certaines situations**, il y a une grande différence entre éprouver quelqu'un en l'amenant, comme les Hébreux dans le désert, en un lieu où il n'y a pas d'eau, pour ensuite faire jaillir cette eau d'un rocher pour pourvoir à leurs besoins, et le placer dans un accident où il va perdre tout ce qu'il a.

Ce n'est vraiment pas pareil !

Voyez-vous, d'après ce que je connais de Dieu, cette version ne me convient nullement.

Le fait que la Bible nous dit que Dieu livra Job entre les mains de Satan ne signifie pas qu'il était dans la volonté du Seigneur que Job soit ainsi frappé.

**A l'instant où Dieu laisse Job entre les mains de l'ennemi, je crois qu'Il ne peut pas faire autrement.**

Satan est venu trouver Dieu pour une bonne raison, c'est qu'il savait qu'il avait... un droit.

### **Le pouvoir de la peur**

La Bible nous enjoint :

*“...ne donnez pas accès au diable.”* (Ephésiens 4 : 27)

Rendu par d'autres traductions :

*“Ne donnez pas OCCASION...”* (Darby) ou *“Ne donnez aucune PRISE au diable.”* (Tob)

Satan avait trouvé une prise en Job : **la crainte** engendrée par le soucis !

Paul, dans Philippiens 4 : 6, nous enjoint :

*"Ne vous inquiétez de rien..."*

Et Pierre, de son côté, dans 1 Pierre 5 : 7 :

*"...et déchargez-vous sur Lui de tous vos soucis..."*

Ces exhortations ne sont pas juste là pour nous dire que ça serait bien si, à la rigueur, on ne s'inquiétait pas ou si on arrivait à chasser le soucis.

C'est parce que ces points sont de véritables prises, portes ouvertes par lesquelles l'adversaire passe pour frapper... **non pas seulement les méchants... mais aussi les justes**, que ces exhortations, voire commandements, nous sont donnés.

La Bible relate que Job, soucieux que ses fils ne fassent quelque chose de grave, est passé par une période où il s'est laissé aller à la crainte.

Il a commencé à faire régulièrement des sacrifices pour ses fils, par peur qu'ils aient péché contre Dieu (Job 1 : 5).

Cette inquiétude et cette crainte sont devenues, à la longue, une obsession.

**Cette obsession a engendré un lien par lequel le diable a pris un droit sur lui.**

C'est pourquoi Job dira plus tard :

*"Ce que je crains, c'est ce qui m'arrive ; ce que je redoute, c'est ce qui m'atteint."* (Job 3 : 25)

L'adversaire a su alors que Dieu ne pourrait plus protéger Job complètement et en a profité pour le "réclamer" .... réclamer **son droit** !

Dieu a permis, parce que forcé - nuance qui échappe au premier abord -, que Job soit éprouvé à ce point.

*“Oui, mais... Il le permet ?!”*

Je sais que beaucoup ne pourront adhérer à cette version des choses.

Or, il y a peu de drames qui surviennent sans que ne rentre en ligne de compte, à un moment donné, le facteur de la peur.

Quand on laisse nos peurs se développer et prendre le dessus sur nous, **elles attirent, à la longue, le malheur.**

Lorsque Pierre, au commandement de Jésus, commença à marcher sur l'eau, la Bible nous dit qu'à un moment donné il a regardé au vent et qu'il eut peur : c'est alors qu'il a commencé à s'enfoncer dans l'eau (Matthieu 14 : 30).

**Bien que Jésus soit là en personne**, lorsque Pierre s'est laissé dominer par sa peur, **sa foi a été court-circuitée.**

Nous voyons là encore que la volonté de Jésus : que Pierre marche avec succès sur l'eau, **a été empêchée de se faire.**

Vous voyez le pouvoir qu'a la peur ?!

Pourtant Pierre, comme Job, marchait avec Dieu. L'adversaire sait que les choses qui sont connues ouvertement comme étant des péchés, les justes s'en gardent plus facilement que des sujets comme le soucis et l'inquiétude.

Ces deux facteurs minent pourtant chaque jour la vie de millions de personnes, créant un stress qui les rend progressivement perméables à la maladie et donne un pouvoir aux démons qui ont besoin d'un tel environnement pour travailler.

La crainte veut nous amener à réagir par rapport aux choses que l'ont craint **AU DETRIMENT DES CHOSES QUE L'ON CROIT.**

Il est prouvé que les gens craintifs ou peureux ont continuellement toutes sortes d'ennuis... car ils les attirent.

Dans les hôpitaux les gens joyeux et paisibles guérissent plus vite que les gens soucieux et remplis de peurs.

Beaucoup meurent même à cause de leurs angoisses qui font tout empirer **en agissant sur leur système immunitaire dont elles neutralisent une partie de l'efficacité.**

L'Écriture comprend de nombreux versets dans lesquels Dieu dit à Son peuple de ne pas craindre. La tradition juive comporte une interdiction formelle de causer de la frayeur à autrui. Quelqu'un a écrit que **la peur est souvent à l'origine des plus grandes calamités humaines.**

Pour donner un exemple terre à terre : hier, j'ai reçu un mail d'un ami avec qui j'avais rendez-vous.

Il me disait qu'il ne serait pas disponible parce qu'il était tombé dans les escaliers et s'était bien fait mal.

Or, chaque fois que je quitte sa maison où nous travaillons, aussitôt que je franchis la porte il me dit - absolument chaque fois - : "Attention de ne pas tomber dans les escaliers !"

Cela en serait marrant s'il ne s'était pas fait mal.

Je ne veux pas dire ici qu'il ne faut pas mettre les gens en garde et leur dire de faire attention, mais que **lorsque c'est obsessionnel c'est lié à une inquiétude, une peur qui provoque exactement ce que l'on redoute.**

Dans le monde spirituel, le terrain est alors frayé pour que des esprits s'engagent contre nous.

*“Oui, mais... Il le permet ?!”*

### **Nos peurs leur donnent un droit !**

Le terrorisme veut actuellement semer la terreur dans le monde ; une forme de peur extrême.

Les films d’horreur, les séries bien noires qui envahissent la télé et l’afflux de mauvaises nouvelles engendrent toujours plus de peurs qui engendrent toujours plus de problèmes.

Peur et foi se côtoient de très près. **Celle que l’on nourrit le plus annule l’effet de l’autre.**

Je sais que certains d’entre vous êtes en train de penser : “Ca ne nous suffit pas votre histoire de glisser dans les escaliers Monsieur Payan. Il nous faut des bases plus... bibliques !”

Dans la Bible, le Seigneur n’arrête pas de dire à Ses serviteurs de ne pas craindre.

Lorsqu’Il envoie Josué conquérir Canaan, Il lui répète continuellement : *“Ne crains pas.”*

Jésus dira, à plusieurs reprises, à ceux à l’égard de qui Il veut faire un miracle : *“Ne crains pas, crois seulement.”*

La Bible abonde, de la Genèse à l’Apocalypse, de passages où le Seigneur dit à Son peuple ou à un individu de NE PAS CRAINDRE.

Josué 8 : 1 ; Deutéronome 1 : 21 ; 31 : 18 ; 1 Chroniques 22 : 13 ; 28 : 20 ; Luc 12 : 32 ; Actes 18 : 9 ; 2 Rois 6 : 16, etc.

En donnant ce commandement de ne pas craindre, le Seigneur sous-entend : “Car si tu te laisses aller à la crainte, Je ne pourrai pas t’aider... comme Je le voudrais !”

De même qu’Il n’a pu empêcher Pierre de couler.

Lorsque le Seigneur appela Jérémie, et que celui-ci répondit :

*“Seigneur Eternel ! Voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant.”* (Jérémie 1 : 6)

Le Seigneur lui enjoignit :

*“Ne dis pas : Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui Je t’enverrai, et tu diras tout ce que Je t’ordonnerai.”*

**En d’autres termes : “N’accepte pas ta faiblesse et surmonte tes craintes !”**

Il lui précise ensuite, au sujet de ceux qui s’opposeraient à lui : *“Ne les crains point.”* (V8)

Autre traduction :

*“Ne te laisse pas intimider par eux...”*

La suite est assez mal traduite généralement :

*“Ne tremble pas en leur présence, de peur que Je ne te fasse trembler devant eux.”* (Jérémie 1 : 17)

**Ce qui n’a pas vraiment de sens !**

Après ce que nous avons compris sur la permission de Dieu, il faudrait plutôt traduire : *“...de peur que Je ne sois obligé de te laisser trembler devant eux.”*

En d’autres termes : *“Fais l’effort de volonté pour résister à tes craintes, sinon le droit que tu donneras à la crainte M’empêchera de t’aider.”*

Un chien sent si vous avez peur de lui et c’est alors qu’il va vous mordre.

Il paraît même qu’un requin ressent dans l’eau si vous avez peur et va alors plus facilement venir vers vous.

Un dresseur de lion vous expliquera qu’il ne doit pas baisser les yeux devant ses fauves, sinon ils l’interprètent comme de la crainte et de la soumission **et attendent la première occasion pour vous sauter dessus.**

*“Oui, mais... Il le permet ?!”*

La Bible dit que Satan rôde, comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera (1 Pierre 5 : 8).  
Il cherche et attend quoi ?

**Qu’une occasion favorable** se présente, une porte ouverte, une prise.

Ces exemples pour nous faire comprendre que la peur libère des “ondes”, ou quelque chose du genre, **qui donnent un droit au mal pour vous atteindre.**

C’est sous cette loi que s’est retrouvé Job.

### **Les déclarations fausses faites dans la vérité**

On peut affirmer avec un cœur sincère et honnête des choses fausses, à cause de notre manque de connaissance et de révélation.

Les hommes, ayant vécu sous l’Ancienne Alliance, avaient une révélation limitée de qui était Dieu.

C’est Jésus qui a fait connaître “Dieu le Père”.

C’est une part importante de Son ministère que de révéler Dieu en tant que père (Jean 1 : 18).

**On trouve donc dans l’Ancien Testament un ensemble de déclarations fausses concernant Dieu, mais faites avec sincérité et honnêteté.**

Pourquoi sont-elles fausses ?

Car exprimées par des hommes à la connaissance de Dieu limitée.

Lorsque Job sous l’effet de la souffrance dit que Dieu le frappe, ne fait aucun cas de lui et a décidé de le tuer, ce sont des déclarations fausses.

Lorsque Naomi qui se retrouve vieillie, humiliée et amère déclare :

*“...la main du SEIGNEUR s’est abattue sur moi... appelez-moi Mara (Amère), car le Puissant m’a rendu la vie bien amère !”* (Ruth 1 : 13, 20)

Elle croyait qu’elle était maudite par Dieu, mais ce n’était nullement le cas.

Quand elle a quitté son pays, poussée par la pression de la vie, elle est sortie du plan de Dieu et a ouvert une porte à l’adversaire qui ne s’est pas gêné pour la frapper, elle, et les siens.

Ces déclarations prises au pied de la lettre par beaucoup de chrétiens **qui sont supposés, étant en Christ, avoir une plus grande révélation de Dieu le Père**, faussent la vraie image de Dieu.

### **Retour à Job**

Lorsque Dieu dit à Satan, au sujet de Job : *“Voici tout ce qui lui appartient, Je te le livre...”* (1 : 12), la traduction ne fait, malheureusement, pas ressortir cette **permission forcée** de Dieu.

Il aurait fallu, je pense, traduire quelque chose comme : *“Voici Je suis bien obligé de te le livrer”*.

La fin du verset 3, du chapitre 2, est d’ailleurs rendu assez étrangement.

Dieu répond à Satan :

*“Il demeure ferme dans son intégrité, et tu M’excites (ou M’incites) à le perdre sans motif.”* (Job 2 : 3)

Difficile d’accepter l’interprétation de ce verset au premier degré, car Satan tenterait, en fait, Dieu de le laisser frapper Job.

**Dieu serait même, alors, manipulé par le diable.**

Or, comme déjà vu, le Seigneur ne peut être tenté et encore moins se laisser manipuler par Satan.



*“Oui, mais... Il le permet ?!”*

L'idée du texte serait plus :

*“...et tu profites que Je ne puisses le protéger pleinement pour le perdre sans motif profond.”*

Imaginez un policier qui vient chercher votre fils à la maison parce celui-ci a commis un délit.

Le fait que vous le laissiez emmener votre fils ne veut pas dire que cela vous réjouit ou que c'est votre volonté. **Vous n'avez pas le choix !**

Maintenant, vous allez tout faire en votre pouvoir pour le faire sortir au plus tôt de la prison.

Il ne serait pas juste que votre fils, vous voyant laisser le policier l'emmener, imagine que vous l'abandonnez.

Ce petit exemple résume l'histoire de Job et celle dans laquelle nous nous retrouvons souvent pour n'avoir pas fermé certaines portes dans nos vies.

**Ces prises ne sont pas toujours des péchés, comme nous l'avons vu, mais des points plus subtils comme la peur ou l'excès de stress.**

Ne pouvant empêcher que Satan prenne son droit, Dieu fait ce qu'Il peut pour limiter les dégâts.

**Il fait en sorte de ne pas perdre ce temps terriblement difficile et d'en tirer le meilleur pour Lui et pour Job.**

Il décide alors de l'utiliser comme une démonstration, face aux anges et aux démons, de la capacité d'un homme à servir Dieu de manière inconditionnelle et désintéressée.

Le livre de Job est un mystère à bien des égards.

Si nous le lisons sans chercher plus loin, il risque de semer plus de confusion qu'autre chose dans nos esprits car plusieurs déclarations, non nuancées, sont illogiques. Osons le dire !

Mais si nous creusons plus, refusant de ne pas accepter ce qui nous semble injuste, il y a de merveilleux enseignements à en tirer.

**On comprend mieux le fonctionnement du monde spirituel, l'importance de l'intercession et celle de rejeter la crainte.**

A la fin du livre nous n'avons pas l'impression non plus que Job s'en est si bien sorti que ça : il râle, conteste et demande des explications.

Qui ne l'aurait fait à sa place...

Pourtant, **prenant en considération la terrible pression qu'il a subie**, Dieu estime que Job a réussi le test forcé !

Il a refusé de renier le Seigneur, comme sa propre femme l'encourageait à le faire.

Il a refusé d'accepter les commentaires des uns et des autres et s'en est remis à Dieu, du sein de ses souffrances incommensurables.

Il a évolué dans son état d'esprit, ce qui a permis à Dieu de le sortir de sa situation.

Situation qui, d'après certains historiens, n'aurait peut-être pas duré plus d'une année.

**Satan a vite épuisé son forfait, si je puis dire !**

Et Dieu ne le lui a pas renouvelé, loin de là !

Il a relevé Job, et lui a donné dix fois plus que tout ce qu'il avait perdu.

Nous devons tous veiller, **et nous assurer de fermer les portes par lesquelles l'adversaire pourrait prendre des droits dans nos vies.**

Au lieu de mettre l'accent sur le fait que "Dieu permet", mettons-le plutôt sur apprendre à utiliser les armes du croyant pour permettre à Sa volonté de se faire sur la terre.

## *5ème Partie*

### **“Oui, mais... TU le permets !”**

Même si nous ne tenons pas à le mettre en valeur, nous sommes obligés de reconnaître que le diable n'est pas cité dans la Parole de Dieu seulement pour la forme.

Il est plus qu'un épouvantail !

La Bible nous montre que l'ennemi de nos âmes a avec lui une armée composée de démons et que nous sommes engagés dans une véritable guerre.

Nous sommes censés livrer de véritables combats. “Combat”, “combattre”, “lutter”, ces expressions reviennent régulièrement dans les lettres de Paul (1 Timothée 6 : 12) ; (Colossiens 4 : 12).

S'il nous est dit de combattre, c'est **PARCE QUE L'ON PEUT GAGNER OU PERDRE !**

On ne gagne pas seulement parce que l'on est chrétien ou baptisé du Saint-Esprit, **mais dans la mesure où l'on apprend à utiliser les armes de Dieu** (Ephésiens 6 : 14 à 17).

Si l'on n'apprend pas à prendre position contre l'adversaire, il peut se retrouver à passer par des portes par lesquelles il n'est pas supposé passer.

La Bible dit que le diable accuse "les élus de Dieu" nuit et jour (Apocalypse 12 : 10).

C'est pourquoi chacun de nous se sent accusé chaque jour : il y a réellement un adversaire qui nous accuse continuellement dans le monde spirituel. Mais un de ses pièges est de nous faire croire que cette accusation vient de Dieu.

Il nous accuse devant Dieu et il accuse aussi Dieu auprès de nous : "Pourquoi Dieu permet... ?"

Son objectif, depuis le jardin d'Eden, c'est de brouiller la relation entre Dieu et l'homme.

Quand vous voulez brouiller une relation entre deux personnes, vous faites courir de faux bruits de part et d'autres.

Or, d'après la définition de Jésus, le diable est un menteur. Pire : "le père du mensonge" (Jean 8 : 44).

**Donc, quand il accuse, il ment !**

Il ne ment pas toujours sur la réalité de nos erreurs (bien qu'il accentue nos carences et nos manquements), car nous faillissons tous régulièrement, mais sur le fait que Dieu nous rejette ou cherche à nous punir.

De quoi le diable accuse-t-il Dieu ?

Le plus souvent de ne pas nous avoir aidés, protégés, de ne pas avoir pourvu, **alors qu'Il pouvait le faire.**

Cette incompréhension produit beaucoup de dommages dans la relation entre l'homme et Dieu.

Au point que beaucoup de chrétiens sont aujourd'hui déçus et aigris vis-à-vis de Dieu.

C'est assez illogique dans l'absolu, mais il est compréhensible que l'on ressente cela quand on est confronté à des situations très douloureuses, où

*“Oui, mais... Il le permet ?!”*

**tout se bloque et que la main de Dieu n'est pas intervenue pour nous en sortir.**

Une faillite, la maladie ou la perte d'un être cher, etc., tout cela n'est pas évident à gérer quand on ne comprend pas pourquoi c'est arrivé.

En plus, dans ces moments, il suffit de tomber sur un “bon chrétien” qui nous dit que tout ce qui arrive est la volonté de Dieu pour être déboussolés.

**Il utilisera souvent le livre de Job pour nous expliquer cela.**

Tous les récits bibliques ont été écrits pour notre instruction et, entre autres, afin que nous puissions éviter certains problèmes.

En lisant Job, je peux tirer enseignement de l'importance de chasser la crainte de ma vie.

En lisant la vie d'Abraham, je dois comprendre que je ne suis pas obligé d'attendre quarante ans pour que mes prières soient exaucées.

Je peux tirer enseignement de ce qu'est la foi en utilisant ce que son histoire me révèle, alors que lui a été obligé de l'apprendre sur toute une vie.

Souvent nous utilisons ce que nous lisons dans la Parole pour en tirer des enseignements contraires à ceux qu'elle est censée nous communiquer.

Nous lisons qu'untel a mis le pied dans un trou et, au lieu de faire attention aux trous, nous nous servons de cet exemple pour justifier que quatre-vingts pour cent des chrétiens mettent continuellement les pieds dans des trous.

**Mais l'idée est... de faire attention aux trous !**

Dieu ne joue pas avec nous et quand je ne comprends pas pourquoi certaines choses sont arrivées, je ne dois pas remettre en question Sa

bonté à travers de faux raisonnements, malheureusement, trop populaires dans l'Eglise : *"C'est parce que c'était Sa volonté !", "C'est pour m'éprouver !", "C'est pour me punir !", etc.*

Le verset, déjà cité, de Jacques 1 : 13 nous enjoint : *"Que personne, lorsqu'il est tenté ne dise : c'est Dieu qui me tente."*

Le mot grec pour "tenté" signifie aussi "éprouvé", "frappé", "détruit".

**Ce texte nous dit, en d'autres termes, que lorsque quelqu'un passe par une période où il est fortement éprouvé et frappé, au point de voir les choses se détruire autour de lui, qu'il ne dise pas que c'est Dieu qui est derrière cela.**

Le sens du grec, précise Rick Renner, est encore plus précis et insiste sur l'idée : *"Qu'il ne dise surtout pas que cela vient, directement ou indirectement, de Dieu."*

La Bible dit, comme déjà vu, que Dieu cherche des hommes qui se tiennent à la brèche, justement pour empêcher que le peuple soit détruit.

N'est-ce pas la mission de l'Eglise également ?

***"Quelque chose doit être fait !"***

Un prophète de Dieu, qui fut un des principaux serviteurs de notre génération à mes yeux, eut un jour une vision dans laquelle Jésus lui dit qu'Il avait remis Son autorité à Son Eglise et que c'était donc à elle de l'utiliser maintenant.

Dans cette vision, Jésus a ajouté : *"Si rien n'est fait par l'Eglise, rien ne sera fait !"*

*“Oui, mais... Il le permet ?!”*

Nous attendons souvent que quelque chose soit fait au ciel, **alors que le ciel attend** que nous libérions sur terre l'autorité qui nous a été donnée.

Jésus a dit à Ses disciples :

*“Je vous ai DONNE le pouvoir de marcher sur les serpents et sur les scorpions et sur toute la puissance de l'ennemi.”*

Si cette affirmation veut bien dire ce qu'elle dit - ce que je crois -, s'il nous a été donné... **nous avons donc... reçu... quelque chose !**

Et ce “quelque chose”, nous sommes supposés l'utiliser.

Imaginez qu'avec mon épouse nous allons à la boulangerie, que je lui donne un billet de 10 euros pour qu'elle achète le pain pendant que je consulte un message sur mon téléphone, et qu'au moment où la boulangère lui tend le pain, ma femme se tourne vers moi en attendant que je paye.

Je lui dirai ou rappellerai : “Chérie, je T'AI DONNE de quoi payer !”

Bref : “C'est à toi de payer !!!”

Il en est de même de Christ avec l'Eglise.

**Celle-ci est appelée à libérer l'autorité qui lui a été confiée du ciel.**

Sa mission n'est pas de remplacer le ciel, **mais de permettre au ciel d'être agissant sur la terre**, en utilisant le pouvoir de lier et délier qui lui a été donné par Jésus (Matthieu 18 : 18).

Nous sommes les membres du corps dont Christ est la tête. Pour pouvoir régner, la tête a besoin que les membres obéissent à Ses ordres.

Quand ce n'est pas le cas, c'est parce que le corps est infirme.

Avant d'utiliser une partie de Son Eglise pour produire une avalanche de miracles, dans ces temps, **le Seigneur va d'abord l'aider à sortir de Sa propre infirmité...** en l'amenant à réaliser la nature de l'autorité qui lui a été confiée.

Un jour je parlais avec un frère et ami qui vivait quelque chose de terrible ; sa femme le trompait, tout en continuant à habiter avec lui.

Cet homme, par peur de perdre sa femme, n'osait rien faire et acceptait donc cette situation... inacceptable.

A un moment donné, dans la conversation, il me dit : "Tu vois, je ne comprends pas pourquoi Dieu ne fait rien, pourquoi Il permet tout cela."

Je lui répondis : "Laisse Dieu tranquille, Il n'y est absolument pour rien."

En effet, le Seigneur demande à Ses enfants de marcher dans la sainteté.

**Pourquoi fallait-il qu'Il se retrouve encore au banc des accusés ?!**

Et a encore jailli de moi cette réponse : "Ce qui me choque, moi, ce n'est pas que Dieu permette cela ; c'est que, TOI, TU LE PERMETTES !"

Bien sûr qu'il devait tout faire pour que la situation s'arrange, **mais pas à n'importe quel prix.**

C'était à lui de faire quelque chose, de mettre sa femme au pied du mur de devoir choisir !

Et c'est d'ailleurs, là, le problème face à beaucoup de situations douloureuses ; tant de chrétiens adoptent une attitude passive sous prétexte "d'esprit chrétien" justement...

Le diable les oppresse et, en plus, ils le laissent les dépouiller jusqu'au bout.



*“Oui, mais... Il le permet ?!”*

**Satan en profite et fait en sorte que ce soient ceux qui sont déjà une première fois victimes, qui le deviennent une seconde fois.**

Cela me fait penser à cette femme de pasteur qui, lorsqu'elle a appris que son mari avait entretenu pendant des années une relation homosexuelle dans l'église, a eu un cancer.

Elle en est morte, au bout de quelque temps.

Cette femme n'était pas la coupable, elle était même la victime.

Pourtant, le choc émotionnel qu'elle a reçu a ouvert une porte à Satan pour la détruire.

Injuste de chez injuste... je vous l'accorde !

Pendant que nous demandons à Dieu pourquoi Il permet telle ou telle chose, **Il nous retourne la question et nous répond : “Pourquoi, toi, tu le permets ?”**

**“Pourquoi je permets ?”**

Il peut y avoir plusieurs réponses à cette question :

- Parce que je n'ai pas réalisé que j'ai reçu une autorité ;
- Parce que je ne sais pas la libérer ;
- Parce que j'ai une trop basse opinion de moi-même pour imaginer que Dieu puisse m'utiliser ;
- Parce que je n'ai pas réalisé ce qu'est l'Eglise et ses objectifs sur cette terre. Etc.

Une définition plus exacte du mot “Eglise”, plus que juste “assemblée”, est que c'est une assemblée de personnes authentiquement nées de nouveau, placées sur cette terre **POUR EXERCER UN GOUVERNEMENT DIVIN !**

L'Eglise n'est pas sur cette terre pour simplement attendre d'être enlevée au ciel.

Elle est là pour manifester le Royaume de Dieu, pour changer le cours des choses, détruire les oeuvres du diable et manifester celles du Père.

Et l'Eglise, ce sont les chrétiens : vous et moi !

Dieu non seulement ne semble pas toujours pouvoir secourir ceux qui souffrent, mais pas plus plusieurs de Ses serviteurs.

L'exemple de 2 Rois 4 : 1 à 7 nous permet d'expliquer ce phénomène.

Nous y voyons la veuve d'un serviteur de Dieu qui se retrouve tellement endettée que le créancier veut prendre ses enfants pour en faire des esclaves.

*"Une femme d'entre les femmes des fils des prophètes cria à Elisée, en disant : Ton serviteur mon mari est mort, et tu sais que ton serviteur craignait l'Eternel ; or le créancier est venu pour prendre mes deux enfants et en faire ses esclaves."*

Quelle situation terrible ! Et, pourtant, cette femme est la veuve d'un homme qui a servi Dieu.

Premier réflexe, on se demande : **Est-ce ainsi que Dieu récompense Ses serviteurs ?**

En abandonnant leur veuve et leurs enfants ?

Il dit pourtant dans Sa Parole qu'Il est le protecteur des veuves et des orphelins !

Lorsque les veuves et les enfants ne se retrouvent pas protégés, la question peut se poser chez ceux qui ne Le connaissent pas : Dieu mentirait-Il ?

Nous rejettons l'idée que Dieu serait menteur ; cela va de soi !

Mais alors, d'où est supposée venir Sa solution ?

*“Oui, mais... Il le permet ?!”*

Dans ce cas précis du prophète Elisée, Son représentant sur terre, le support de Son onction ! Elisée accomplit, DE LA PART DE DIEU, pour la veuve, le miracle de l’huile qui lui permet de payer ses dettes, de récupérer ses enfants **et avoir de quoi vivre un bon moment.**

Dieu estime que, comme Elisée, NOUS avons quelque chose à faire.

**L’Eglise est appelée à faire des miracles pour changer le cours des choses !**

Avons-nous perdu notre vocation en cours de route ?

Il est temps de la retrouver !

### **Sanctifier le nom de Dieu**

Dans Matthieu 6 : 9, il nous est dit de prier que le nom de Dieu soit SANCTIFIE sur cette terre.

Le terme “sanctifier” est surtout lié à un langage un peu religieux, sans que l’on comprenne bien ce qu’il signifie vraiment. Il signifie : “mettre à part”. Les traductions en français courant rendent notre verset par :

*“Que Ton nom soit RESPECTE” ou “HONORE !”*

Dans la Bible, le nom est indissociable de ce que vous êtes.

Quand nous prions que Son nom soit sanctifié, nous demandons à ce que le maximum de personnes puissent réaliser à quel point Dieu est “à part”, spécial donc.

Pourquoi est-Il si spécial ?

**Parce qu’Il est bon, compatissant, généreux, juste et plein d’Amour !**

La meilleure façon pour sanctifier le nom de Dieu est d'expliquer qu'Il n'est pas la cause des injustices.

Ensuite, il faut qu'une Eglise forte se lève, comme Elie, pour **renverser le cours des choses**.

Une partie de l'Eglise a profané le nom de Dieu au cours des âges, **mais nous croyons qu'une Eglise glorieuse se lève en ces temps pour Le sanctifier !**

*"Je sanctifierai Mon grand nom, qui a été profané parmi les nations, que vous avez profané au milieu d'elles. Et les nations sauront que Je suis l'Eternel, dit le Seigneur, l'Eternel, quand Je serai sanctifié par vous sous leurs yeux."* (Ezéchiel 36 : 23)

Voilà, ci-dessous, un texte qui définit bien toute une partie de l'Eglise aujourd'hui :

*"...c'est un peuple pillé et dépouillé... Ils ont été mis au pillage, et personne qui les délivre ! Dépouillés, et personne qui dise : **Restitue !**"* (Esaïe 42 : 42)

La vie de beaucoup de chrétiens se résume à : problèmes dans l'église, dans le couple, problèmes financiers et problèmes de santé.

Notre texte d'Esaïe nous explique pourquoi tant de situations ne trouvent pas de solutions.

Non pas parce que "tout ce que Dieu permet est Sa volonté", loin de là...

**Mais parce qu'il n'y a personne qui se lève** (avec assez d'autorité) **pour dire : "Restitue !"**

Aujourd'hui, ce dont le Corps de Christ a le plus besoin, c'est que des hommes et des femmes, affermis dans leur autorité en Christ, se lèvent, au nom de Jésus, pour leurs frères et sœurs abattus, pour ordonner à l'adversité : **"Restitue !"**

## Conclusion

*“L’Eternel est juste dans toutes Ses voies, et miséricordieux dans toutes Ses oeuvres.”*

(Psaume 145 : 17)

**Il est important d’établir une fois pour toutes dans notre esprit que Dieu est juste ET BON !**

Il n’est pas la cause des injustices ici-bas !

C’est le diable !

Apprenons à résister à ce dernier et à faire valoir de plus en plus notre autorité.

Ne permettons plus la crainte, la colère, le péché dans nos vies pour ne pas lui laisser de prise.

Ne permettons pas au manque de dominer sur nous, ni à la maladie d’emporter notre vie !

Soyons plutôt des instruments dociles entre les mains de Dieu **pour que, justement... Sa volonté se fasse !!!**

C’est nous, Ses enfants, qui pouvons régler sur cette terre le débit de la puissance du Saint-Esprit.

Nous avons, en tant qu’Eglise, la responsabilité de sanctifier le nom de Dieu **en faisant une démonstration de Sa puissance, Son amour et Sa compassion à un monde qui souffre et se croit souvent ignoré et abandonné de Lui.**

# Bibliographie

Ruling in their midst : June Lewis

The authority of the believer : Kenneth. Hagin

John G.Lake Sermons : Edited by Gordon Lyndsay

Young's Analytical Concordance to the Bible

## “Opération flèches”

Ces brochures abordent plusieurs sujets clés et souvent de controverse, sous un angle libérateur et équilibré à la fois, amenant le lecteur à **réfléchir par lui-même** pour comprendre le sens de l'Écriture.

Elles permettent, entre autres, à des personnes qui ont du mal à lire, d'avoir le maximum d'informations sur un sujet, en un minimum de temps.

Elles peuvent être facilement emportées partout avec soi, vu leur taille.

Chacune d'elles est une flèche destinée à atteindre deux buts majeurs, à savoir : enseigner le peuple de Dieu francophone et briser le pouvoir de l'esprit de religiosité qui l'opprime.

Ces flèches ne tuent ni ne blessent, elles ont été forgées pour, au contraire, apporter la guérison.

Claude Payan



Visitez notre site :

**[www.cjp-diffusion.fr](http://www.cjp-diffusion.fr)**